

Abandon et image maternelle. Étude de cas à l'Établissement de l'Enfance Assistée -2 dans la Wilaya de Constantine

الهجر والصورة الامومية. دراسة حالة بمؤسسة الطفولة المسعفة-2 بولاية قسنطينة

Abandonment and mother image. Case study in a Child Care Setting In the Wilaya of Constantine

BOUKERROU, Amel *1

Date : 02/03/2021 - Date d'acceptation : 27/06/2021 - Date d'édition : 02/12/2022

ملخص:

يساهم هذا البحث في تحليل تمثيل الصورة الأمومية لدى الطفل المهجور، من خلال ملاحظة مجموعة من عشرة أطفال يعيشون انفصالاً نهائياً مع أمهاتهم ومودعون في وسط مؤسساتي جزائري بولاية قسنطينة. تتبنى دراستنا منهجاً إسقاطياً يعتمد على تطبيق اختبارين: اختبار تفهم الموضوع (T.A.T) واختبار مغامرات القدم السوداء. توحي النتائج المتحصل عليها إلى أنه من بين الفتيات العشر اللائي تمت ملاحظتهن، ستة فقط يمثلن صورة الأم كموضوع حسن قادر على توفير الدعم العاطفي (الحالة 1 و 2 و 3 و 4 و 5 و 6)، في حين أن الأربع فتيات الأخريات (الحالات 7، 8 و 9 و 10) يمثلن صورة الأم كموضوع سيئ اكتئابي واضطهادي وغير آمن. الكلمات المفتاحية: تعلق؛ عاطفة؛ هجر؛ تمثيل؛ صورة أمومية.

Abstract:

This research contributes to analyze the representation of the mother image in the abandoned child, through the observation of a group of ten children living a definitive break with their mother and placed in an algerian child care setting in Constantine. Our research adopts a projective method based on two tests: The Thematic Apperception Test (T.A.T) and the Aventures de PatteNoire test. The obtained results suggest that on ten girls observed, only six seems to represent the maternal image as a good object able to provide an emotional and affective support (Case n ° 1, 2, 3, 4, 5 and 6), whereas four the other girls (Cases 7, 8, 9 and 10) represent the maternal image as a bad depressive, persecutive and insecure object.

Keywords: Attachment; Affectivity; Abandonment; Representation; Mother Image.

Résumé :

La présente recherche contribue à l'analyse de la représentation de l'image maternelle chez l'enfant abandonné, grâce à l'observation d'un groupe de dix enfants vivant une rupture définitive d'avec leur mère et placés en milieu institutionnel algérien à Constantine. Notre travail de recherche adopte une

* Auteur correspondant.

1 BOUKERROU Amel, University of Abdelhamid Mehri- Constantine2, LPPE: Algeria, amel.boukerrou@univ-constantine2.dz.

approche projective basée sur la passation de deux tests : le Thematic apperception Test (T.AT) et le test des Aventures de PatteNoire.

Les résultats obtenus suggèrent que sur les dix fillettes observées, six seulement semblent représenter l'image maternelle en tant que bon objet capable de fournir un étayage affectif (Cas n° 1, 2, 3, 4, 5 et 6), alors que quatre autres (Cas n° 7, 8, 9 et 10) représentent l'image maternelle en tant que mauvais objet dépressif, persécutif et insécurisant.

Mots clés : Attachement; Affectivité; Abandon; Représentation; Image maternelle.

Introduction

La représentation de l'image maternelle durant l'enfance est d'importance cruciale pour l'enfant, l'adolescent et même pour l'adulte. Cette image est intériorisée à travers les différentes expériences affectives de satisfaction et de privation, les frustrations et conflits et représente une construction inconsciente de modèles mentaux qui forgent la manière dont l'enfant se représente sa mère en matière d'attachement et le guident dans ses relations interpersonnelles. Lors des échanges interactifs, le psychisme de l'enfant se trouve inconsciemment infiltré par l'activité consciente mais aussi inconsciente de la mère, constituée de fantasmes, de scénarios imaginaires et de rêveries. Lorsque la mère ou le principal *caregiver* fournit des soins maternels satisfaisants et stables, l'enfant intériorisera une image maternelle positive, digne de confiance et sécurisante. Par extension, il intériorisera un modèle de fonctionnement de soi comme étant digne d'être aimé, sa confiance en lui-même et en l'autre serviront alors de base de sécurité lors des interactions ultérieures avec son réseau relationnel, il pourra explorer le monde et s'y épanouir. À contrario, les situations de rupture du lien et de l'élevage en milieu institutionnel perturbent gravement les représentations de l'image maternelle.

Rappelons que l'intériorisation d'une image maternelle positive est un facteur décisif dans le développement de l'enfant. À l'inverse, une représentation négative de l'image maternelle - notamment à cause de la rupture du lien et du placement en milieu institutionnel- est associée à des troubles permanents ainsi qu'à des difficultés d'adaptation et de socialisation difficilement réversibles. Avec la rupture précoce du lien et en l'absence de soins maternels satisfaisants et réguliers, l'enfant présentera des tableaux cliniques psychopathologiques largement développés dans la littérature scientifique et dont certains semblent irréversibles.

1- Méthode

Cette recherche présente les observations cliniques de dix enfants abandonnés et placés dans un Établissement de l'Enfance Assistée -2 dans la wilaya de Constantine. Afin de cerner et d'analyser la représentation de l'image maternelle chez l'enfant vivant une rupture du lien d'avec sa figure maternelle, nous avons eu recours à une approche projective comportant deux importants tests projectifs : le Thematic Apperception Test (T.A.T) et le Test des Aventures de PatteNoire.

Le groupe d'étude a été sélectionné sur la base de critères communs :

- Avoir tissé un lien avec les parents avant la séparation : ceci leur permet de se constituer une image maternelle avant l'abandon ;
- Être de sexe féminin ;

- Être en bonne santé psychique et physique : ne pas présenter de troubles mentaux, de retard intellectuel, de troubles comportementaux ou de maladies psychosomatiques ;

- Appartenir à un même lieu de placement : ce critère permet d'éviter les disparités institutionnelles dans l'élevage des pensionnaires.

Notre recherche s'est déroulée dans l'une des institutions de placement créées par l'État algérien et destinées aux enfants assistés. L'Institution pour l'Enfance Assistée - 2 (anciennement dénommée Foyer d'accueil pour Enfants Abandonnés – Filles), est située au Chalet des Pins sis au Bon Pasteur à Constantine.

2- Abords théoriques de la recherche

2-1 Abandons et placement d'enfants en Algérie

Une absence notable de statistiques officielles ne permet pas de déterminer avec exactitude le nombre d'enfants abandonnés en Algérie mais une moyenne de 3000 enfants passerait annuellement par les institutions de l'État (déposés en pouponnières, dans les maternités ou trouvés sur la voie publique). Le passage de beaucoup d'enfants par des circuits informels : l'adoption définitive par des familles qui les inscrivent à l'État civil comme étant leurs enfants légitimes, la garde par un autre membre de la famille, les infanticides et avortements, les enfants nés de mariages religieux non légitimés par le mariage civil, sont tout autant de situations qui porteraient le nombre d'enfants abandonnés chaque année à 20 000 enfants ou plus. (Mimouni, 2012, <http://insaniyat.revues.org/2398>).

2-2 L'attachement mère –enfant

L'expérience archaïque de l'attachement mère-enfant représente la première expérience affective de bonheur et de sécurité, qui est la condition nécessaire pour tout épanouissement humain. En ce sens, l'attachement représente bien plus qu'une composante de la santé psychique, il est la pierre angulaire des premières expériences affectives avec les personnes significatives pour l'enfant, et qui lui permettent de s'orienter dans la vie avec confiance.

L'attachement de l'enfant à sa mère est un besoin social primaire. Selon Norbert Sillamy l'attachement est le « Sentiment qui nous unit à une autre personne. » (1980, p. 114). L'attachement possède des propriétés biologiques certaines, caractérisées selon Jacques Miermont par « une fonction de protection contre le risque de danger potentiel que représente la rupture du lien lui-même et les agressions extérieures. » (1985, p. 131). Cette sécurité de l'attachement est favorisée par la présence d'un adulte capable de défendre l'enfant encore vulnérable contre diverses agressions (agressions sonores ou visuelles trop intenses ou celles qui risquent de mettre en péril son intégrité corporelle, lorsque celui-ci accède à l'autonomie motrice...).

D'un point de vue psychanalytique, Sigmund Freud considère que l'attachement permet d'éviter l'absence de la mère ou la perte de son amour, parce qu'ils seraient source d'une importante quantité d'excitations que l'enfant n'est pas en mesure de maîtriser. (Bowlby, 1978, p. 62). Ainsi, la sécurité de l'attachement servirait de pare-excitations qui permettrait de garder la proximité physique et affective avec la mère et protégerait l'enfant encore immature du risque de trop-plein pulsionnel qu'il ne peut liquider.

Selon Annick Cartron et Fayda Winnykamen, le comportement d'attachement possède également « une fonction de socialisation dans la mesure où l'enfant apprend à communiquer avec sa

mère de telle façon qu'elle identifie ses besoins et y répond. Ce premier système de communication sert de base au développement des autres systèmes de communication qui évolueront avec l'âge et se diversifieront en fonction des différents partenaires des interactions sociales. » (1999, p. 13). Grâce à la fonction socialisante de l'attachement, l'enfant pourra se construire des systèmes de communication, en fonction des différents partenaires de ses interactions sociales. Pour résumer, l'attachement à une figure humaine qui lui fournit une base de sécurité est indispensable à son développement infantile parce qu'il active le système exploratoire à partir duquel l'exploration du monde environnant devient possible. Lorsqu'il est rassuré, l'enfant a tendance à s'éloigner de sa figure maternelle pour explorer, à l'inverse, il cherche une source de protection si le système de peur est éveillé par des signaux naturels de danger.

2-3 Les figures d'attachement

Les enfants construisent depuis leur plus jeune âge des attachements avec toute personne qui prend soin d'eux et répond à leur besoin d'interaction sociale de façon stable et cohérente, cette personne est appelée *figure d'attachement*. Selon Nathalie Loutre- Du Pasquier, cette figure maternelle vers laquelle l'enfant dirige électivement son comportement d'attachement a pour caractéristiques spécifiques : l'adéquation et la concordance entre ce qu'elle propose à l'enfant et les capacités ou les besoins de celui-ci à un moment donné, dans une ambiance de plaisir mutuel. Mary Ainsworth ajoute d'autres éléments tels que la disponibilité, l'empathie et la non-distorsion par des projections personnelles. (Loutre- Du Pasquier, 1981, p. 229).

Habituellement, la mère biologique est la principale figure d'attachement de l'enfant. Cependant, ce rôle peut être pris en charge par toute personne capable de percevoir, d'interpréter et de répondre de façon adéquate aux besoins de confort, de soutien et de protection : le père, une mère d'accueil ou toute autre personne significative pour l'enfant.

2-4 Représentation de soi et de l'image maternelle à travers la transmission transgénérationnelle de l'attachement mère-enfant

À l'instar de la procédure de la Strange Situation* élaborée par Ainsworth afin de répertorier les types d'attachement de l'enfant à l'égard de sa figure maternelle, Marie Main et ses collaborateurs ont élaboré une typologie des modèles individuels internes de relation grâce à l'*Adult Attachment Interview* (AAI). Cet entretien d'attachement destiné aux adultes (dont une version française, proposée par Blaise Pierrehumbert et ses collaborateurs : le Camir*) est un système d'analyse qui permet d'évaluer les différences individuelles dans la capacité d'élaborer un discours cohérent, à propos de ses relations dans l'enfance et de leur influence possible.

Les résultats obtenus lors de la passation de l'*Adult Attachment Interview* confirment les prévisions transgénérationnelles ainsi que l'existence d'une relation entre le pattern d'attachement révélé chez l'adulte et le pattern d'attachement qu'il transmet à ses propres enfants, tel qu'il apparaît dans la Strange Situation de Ainsworth. Les adultes autonomes paraissent construire des liens d'attachement sécurisants, les adultes détachés transmettent un attachement anxieux-évitant, les

*Situation expérimentale permettant une évaluation empirique de l'attachement de l'enfant à sa figure maternelle.

* Camir : Carte des Modèles Individuels de Relation.

adultes préoccupés transmettent un attachement ambivalent anxieux-résistant et les adultes non résolus transmettent des liens désorganisés.

Non seulement, les classifications de l'A. A. I correspondent aux classifications des Modèles Internes Opérants infantiles : sécurisé, ambivalent, évitant et désorganisé, mais les patterns de l'adulte sont également empiriquement corrélés aux patterns infantiles.

2-5 Approche systémique de l'attachement et identité

Selon Jean-Georges Lemaire, l'institution joue un rôle primordial dans la construction des processus identitaires chez l'individu parce que : « l'institution est le noyau de base de l'identité » (Lemaire, 2007, p. 16). C'est par ce noyau originel que se réalise et s'entretient une relation primitive d'ordre symbiotique au sein de la famille, étant donné que le groupe familial représente le prototype de tout groupe et de toute institution. Aussi, une intégration de la théorie de l'attachement dans une approche systémique s'impose, car la base de sécurité familiale représente un cadre systémique qui permet de comprendre la configuration des attachements familiaux.

Vouloir cerner l'attachement revient donc à prendre en compte la qualité de l'attachement de chacun des membres constitutifs du groupe familial. L'existence d'une base de sécurité familiale offre un réseau fiable d'attention et de décharge qui suscite en chacun des membres un sentiment de sécurité suffisant pour pouvoir explorer le monde et s'y épanouir.

La qualité de la relation à l'intérieur du couple parental joue un rôle essentiel dans la transmission des Modèles Internes Opérants d'attachement. Effectivement, l'enfant peut être pris comme enjeu dans un conflit parental, surtout s'il est non-dit et donc non-verbalisable. Il traduira dès lors dans ses attitudes ou ses angoisses, la perception d'une difficulté relationnelle majeure entre ses parents. La qualité du lien conjugal ainsi que les styles d'attachement des parents peuvent être transmis à l'enfant et affecter ses attachements futurs ainsi que ses capacités d'adaptation sociale.

Dans *Psychologie des foules et analyse du moi* (1921), Freud évoque la question de la transmission intergénérationnelle en termes de contagiosité des affects. Le psychanalyste écrit que : « Le fait que les signes perçus d'un état affectif sont de nature à susciter automatiquement le même affect chez celui qui les perçoit. Cette compulsion automatique est d'autant plus forte que le nombre de personnes chez lesquelles se remarquent simultanément cet affect est plus grand. » (Freud, S., 1981, p. 142). Ainsi, il existe dans le groupe et particulièrement dans le groupe familial, une transmission des émotions de chacun des membres, sur un mode relationnel inconscient. Ainsi, la famille représente un système transactionnel qui : « De même qu'un individu, cet organisme vivant possède son passé, ses données de vie actuelles et un futur. Il possède aussi des modes de fonctionnement spécifiques relativement stables. Ces particularités ne relèvent pas de l'influence de l'un ou de l'autre des membres du système, mais dépendent en fait de l'interaction dynamique entre les participants ». (Caillé, 1991, p. 113). La famille est le lieu des premières expériences de l'individu et des premières confrontations réelles et fantasmatiques avec le non-moi. L'individu pourra se construire une frontière interne entre le dedans et le dehors et qu'il devra peu à peu introjecter.

3-6 Parentalité et interactions précoces

Essayer d'étudier les interactions précoces père-mère-bébé nécessite tout d'abord la compréhension des forces biologiques et environnementales qui poussent les parents à désirer des enfants, autant que la compréhension des fantasmes qui suscitent ce désir, attrait porteur des prémisses de l'attachement. Désirer un enfant se présente souvent comme une démarche consciente,

raisonnable et souvent délibérée. C'est une volonté qui s'intègre dans un plan de vie en relation avec les idéaux familiaux et sociaux de tout un chacun.

Le désir d'enfant est porteur de projections parentales et oriente la formation du psychisme des bébés. Ces projections, porteuses le plus souvent des représentations fantasmatisques des relations entre parents et bébé, influencent la manière dont le bébé se perçoit par rapport au regard parental mais également la manière dont les parents se perçoivent en relation à leur bébé. Ultérieurement, elles amèneront à la formation chez le bébé du désir d'avoir un enfant, lorsqu'il sera parent à son tour. La parentalité est donc porteuse de marques signifiantes qui seront transmises à l'insu des parents au même titre que la transmission biologique.

Suite à l'accouchement, la mère se trouve dans un état ambivalent. Elle est partagée entre la douleur et la fatigue qui nécessitent un repli sur elle-même pour se reposer et reprendre des forces, et entre la nécessité de répondre aux sollicitations de son bébé et de satisfaire ses besoins vitaux. Cet état conflictuel est à l'origine de la haine ressentie par l'accouchée à l'égard de son petit enfant dès le début. Ensuite, au fur et à mesure que le nourrisson grandit, progressivement « elle introduit le monde extérieur partagé, à doses soigneusement graduées selon les besoins de l'enfant » (Winnicott, 1969, p. 95). La mère winnicotienne est ainsi une mère capable d'atteindre un stade d'hypersensibilité qui lui permet de s'identifier à son petit enfant, de répondre favorablement à ses besoins tout en lui assurant la continuité et la régularité, sans ressentiment ni mauvaise volonté.

Pour terminer, ajoutons que la vie affective de l'enfant se développe dans le cadre de la relation d'attachement avec la figure maternelle. Si cette figure maternelle est empathique, répond de façon adéquate et stable aux besoins du nourrisson, celui-ci développera une base de sécurité interne et considérera le monde dans son versant sécurisant et assimilera ses futures relations sociales en tant que source d'épanouissement affectif et social. C'est le fondement du développement intellectuel, affectif et des compétences émotionnelles en général. Par ailleurs, ces dernières faciliteront les capacités adaptatives ainsi que les aptitudes au rebond psychologique face à des circonstances existentielles qui peuvent parfois s'avérer difficiles ou même traumatiques.

3-7 Importance de l'affectivité dans la relation mère-enfant

L'affectivité permet à l'être humain de se sentir aimé et protégé. En ce sens, elle représente bien plus qu'une composante de la vie psychique infantile, elle est la pierre angulaire des premières expériences avec les personnes significatives de l'environnement. Elle favorise donc l'harmonie du développement ainsi que l'épanouissement du sentiment de sécurité interne. Effectivement, Les manifestations émotionnelles deviennent très vite un moyen d'action du jeune enfant sur son entourage ce qui lui confère une maîtrise croissante et une conscience de plus en plus aiguisée de lui-même, des autres et du monde qui l'entoure. Ainsi déployée, l'affectivité devient l'interprétation de l'enfant de situations à travers son système de connaissance et de valeurs. Les émotions deviennent alors le canal de sa résonance affective, la conséquence intime d'un apprentissage social ainsi que l'expression de l'identification à ceux qui nourrissent sa sociabilité.

3- Résultats et discussion de la recherche

Rappelons que notre recherche contribue à l'analyse de la représentation de l'image maternelle chez l'enfant abandonné, en s'attachant à l'observation ainsi qu'à l'analyse d'un groupe de dix enfants ayant vécu une rupture du lien définitive d'avec leur mère et vivant en institution de

placement algérienne. Notre travail de recherche a adopté une approche projective basée sur la passation de deux tests projectifs : le Thematic apperception Test (T.AT) et le test des Aventures de Patte Noire.

L'approche projective utilisée révèle que sur les dix fillettes observées, six seulement semblent représenter l'image maternelle en tant que bon objet contenant et capable de fournir un étayage affectif (Cas n°1, 2, 3, 4, 5 et 6), alors que quatre autres (Cas n° 7, 8, 9 et 10) la représentent en tant que mauvais objet dépressif, persécutif et insécurisant.

L'analyse combinée des protocoles du TAT et du PatteNoire nous a permis d'extrapoler certains points communs entre les dix fillettes observées :

- Tout d'abord, les protocoles du Patte Noire montrent que les défaillances de l'intériorisation de l'objet entraînent la représentation de l'image maternelle dans une dimension dépressive et/ou persécutive ;

- Ces défaillances de l'intériorisation de l'objet ne semblent interdire les mouvements identificatoires à l'image à la fonction maternelle. Ce refus manifeste d'opérer une identification à l'image et à la fonction maternelle rendrait compte de mouvements destructeurs sous-jacents vis-à-vis du maternel, parce que : « L'identification, mode d'investissement le plus primitif, est celui qui permet de diminuer la haine, donc le conflit douloureux à l'égard du parent destructeur. » (Bertrand et Bourdellon, 2009, p. 7).

Cependant, les fillettes ne semblent pas manifester de troubles de l'identité féminine parce que les repères sexués sont nettement établis et les identifications clairement posées dans les protocoles des tests du TAT et du PatteNoire ;

- Nous remarquons également que les mouvements agressifs vis-à-vis de l'image maternelle sont soit interdits à cause des difficultés de maniement de l'agressivité, soit autorisés à l'abri de l'atmosphère permissive de la projection ;

- L'existence d'une ambivalence affective vis-à-vis de l'image maternelle : cette image est soit insécurisante, abandonnique et perçue comme dangereuse, soit elle est idéalement représentée. Selon Henri Chabrol, cette idéalisation présenterait « une formation réactionnelle contre l'agressivité envers l'objet qui vise à réduire la culpabilité. Cette formation réactionnelle renforce le refoulement de l'agressivité : puisque la personne est idéale, le sujet n'a plus de raison de lui faire des reproches et de lui en vouloir. (Chabrol, 2005, p. 37). Ainsi, l'idéalisation des images parentales renforcerait le refoulement de l'agressivité à leur égard, servirait la compensation de leurs défaillances et permettrait aux fillettes de se soustraire à l'angoisse d'abandon réactivée par le matériel projectif.

- L'idéalisation de l'image maternelle servirait de formation réactionnelle à l'agressivité sous-jacente à son égard et entraînerait un retournement contre soi des pulsions agressives dans un désir d'autopunition.

- À cause de l'abandon vécu, le retrait de la libido objectale en libido narcissique observé dans les protocoles du test Patte Noire entraîne un retrait narcissique. Selon Sigmund Freud, le narcissisme est représenté « comme le résultat d'un détachement, retrait ou désinvestissement de la libido du monde extérieur, avec en termes économiques l'apport du concept de perte d'objet qui va devenir central, avec l'idée qu'il y a réellement narcissisme là où il y a expérience d'une perte ou d'un manque. » (Hegi, 2008, p. 201). Ainsi, l'abandon vécu par les dix fillettes est une expérience de

perte qui explique le retrait narcissique observé dans une tentative de réparation de l'estime de soi, à cause des défaillances de l'introjection d'un bon l'objet.

– L'excès des identifications à l'image maternelle rendrait compte du poids de la quête affective mais pourrait également représenter une identification à l'agresseur à valeur défensive contre l'abandon vécu.

L'identification à l'agresseur servirait l'évitement de la confrontation conflictuelle à l'image maternelle ou paternelle ou aux deux, dans un mouvement empathique de protection du parent destructeur parce qu'abandonnique, ainsi que le déni du conflit. En ce sens,

Michèle Bertrand et Geneviève Bourdellon expliquent que : « Le Moi peu structuré est totalement passif. L'identification à l'agresseur signifie qu'il est incapable de négocier un conflit, fût-ce par la projection, c'est ici un déni du conflit » (Bertrand et Bourdellon, 2009, p. 6).

– Le surinvestissement de l'oralité représenterait une ultime tentative de résolution de l'angoisse d'abandon grâce à l'incorporation et l'absorption de l'objet sur un mode magique :

– Malgré l'ambivalence affective manifestée à l'égard de l'image maternelle, les protocoles des petites pensionnaires signent la prégnance de la quête affective et du besoin d'étayage parce que « L'enfant préfère mettre en doute ses éprouvés douloureux et développer en compensation une empathie pour l'adulte. L'identification, mode d'investissement le plus primitif, est celui qui permet de diminuer la haine, donc le conflit douloureux à l'égard du parent destructeur. » (Bertrand et Bourdellon, 2009, p. 9).

Les fillettes ont été abandonnées après avoir vécu des interactions précoces mère-enfant, et qui leur ont permis de bénéficier d'un étayage affectif et de se constituer un objet interne avant l'abandon. Les interactions pendant les soins maternels sont indispensables à l'enfant parce qu'elles permettent le développement d'un attachement sécurisé et conditionnent de façon importante le développement psychoaffectif de l'enfant lors des échanges interactifs. Pendant les soins maternels, le psychisme de l'enfant est inconsciemment infiltré par l'activité consciente mais aussi inconsciente de l'image maternelle (qu'elle soit la mère biologique ou son substitut), constituée de fantasmes, de scénarii imaginaires et de rêveries. Cette activité consciente et inconsciente permet à l'enfant d'intérioriser une image maternelle positive.

L'intériorisation d'une image maternelle positive est la première manifestation de l'attachement de l'enfant à une autre personne, à travers l'intériorisation de ses aspects et attributs afin de constituer sa personnalité propre. L'image maternelle ainsi intériorisée devient un véritable Modèle Interne Opérant qui constitue des modèles mentaux englobant les perceptions que l'enfant a de lui-même et la manière dont il se juge plus ou moins digne d'être aimé, ainsi que les perceptions qu'il a des autres comme étant plus ou moins sensibles à ses besoins.

Aussi, si l'enfant expérimente son image maternelle comme une source de sécurité affective et de soutien, il sera plus susceptible de développer une image positive de lui-même et d'anticiper les réactions positives des autres. Ce sentiment de sécurité interne qui prend racine dans les premières relations d'attachement parents – enfant fait naître chez l'enfant un sentiment d'appartenance relationnelle et de filiation. Ce sentiment d'appartenance relationnelle et de filiation favorise à son tour la confiance en l'idée qu'une figure protectrice est disponible physiquement -et surtout affectivement- en cas de besoin. Par contre, s'il est privé d'affection et d'interactions précoces

satisfaisantes, l'enfant risquera de se représenter l'image maternelle en tant que mauvais objet défaillant. En outre, l'intériorisation d'une image maternelle défaillante entrainera sa représentation de lui-même comme étant indigne d'être aimé, ses capacités de confiance en lui-même et en l'autre s'en trouveront alors entravées.

Au-delà des points communs relevés, nous reprenons au cas par cas les différences observées pour chaque fillette concernant la représentation de l'image maternelle intériorisée :

Concernant le cas n° 1

Nous relevons sur les protocoles du TAT et du Patte Noire que les repères sexués sont nettement établis. Cependant, les mouvements identificatoires à l'image féminine et à la fonction de génitrice ne sont pas autorisés. L'image maternelle est représentée en tant que mauvais objet persécuteur à cause des défaillances de l'intériorisation d'un bon objet. Les difficultés de confrontation conflictuelle à l'image maternelle rendent compte de l'interdit dont est frappée l'agressivité probablement parce que l'image maternelle est perçue comme dangereuse et entraîne une réaction d'angoisse. À cause de l'ambivalence affective manifestée vis-à-vis de l'image maternelle, elle est représentée soit négativement comme étant insécurisante soit idéalisée dans une dimension de sécurité affective. Le refus d'investir l'image maternelle dans les élaborations discursives est justifié par l'abandon vécu, mais la prégnance de la quête affective et de la recherche d'étayage affectif autorise en dernier lieu une identification à l'image maternelle.

Concernant le cas n° 2

Les protocoles signent l'existence d'une capacité de différenciation sexuelle parce que les repères sexués sont nettement établis et les identifications clairement posées. La fillette semble en vouloir à sa mère de l'avoir abandonnée, ce qui explique que l'image maternelle soit négativement représentée comme étant frustrante et défaillante justifiant son attaque dans les récits racontés. Un secret retrait narcissique est repérable chez la fillette et n'autorise par l'investissement de l'image maternelle dans le cadre de la relation objectale, parce que fortement connotée par l'abandon.

L'excès des identifications à l'image maternelle rendrait compte du poids de la quête affective mais pourrait également représenter une identification à l'agresseur à valeur défensive contre l'abandon vécu. Paradoxalement, les protocoles suggèrent que l'image maternelle est intériorisée en tant que bon modèle identificatoire.

Concernant le cas n° 3

Les capacités d'identification sont de très satisfaisantes et les repères sexués sont nettement établis. L'image maternelle est traitée sur un mode défensif et subit des attaques agressives à cause de l'abandon vécu et du remariage de sa mère. L'image maternelle est représentée dans une dimension abandonnique. L'existence d'une ambivalence affective vis-à-vis de l'image maternelle entraîne une inhibition anxieuse qui n'autorise pas parfois de confrontation conflictuelle à son égard, probablement parce que perçue comme dangereuse. Le secret retrait narcissique manifesté dans les protocoles du test du Patte Noire s'expliquerait par ce refus de confrontation conflictuelle à l'image maternelle à travers le retrait de la libido objectale en libido narcissique, à cause de l'abandon vécu.

Les identifications excessives à l'image maternelle observées rendraient compte de la prégnance de la quête affective et représenterait également un mécanisme d'identification à l'agresseur qui servirait de lutte contre l'angoisse d'abandon réactivée.

Concernant le cas n° 4

Nous constatons une ambivalence affective entre amour et rejet vis-à-vis de l'image maternelle ; d'une part, la fillette exprime un besoin d'étayage affectif et d'autre part elle fait preuve de mouvements hostiles et de rejet vis-à-vis de l'image maternelle. De ce fait, les mouvements identificatoires à l'image maternelle ne semblent pas autorisés. L'incapacité à investir l'image maternelle permet à la petite pensionnaire d'exprimer avec force la déception affective éprouvée et servirait également de défense contre une angoisse d'abandon sous-jacente. Cependant, et malgré l'abandon vécu, la recherche d'affection reste poignante vis-à-vis de l'image maternelle qui semble avoir été intériorisée en tant que bon modèle identificatoire.

Concernant le cas n° 5

Les repères sexués sont nettement définis et les identifications clairement posées. Aucune confrontation conflictuelle à l'image maternelle n'est autorisée probablement parce que perçue comme dangereuse et fortement connotée par le rejet et l'abandon. L'investissement narcissique excessif de soi dans les protocoles du test du Patte Noire rend compte de l'incapacité de la fillette à investir l'image maternelle, aucune confrontation conflictuelle à son égard parvient à se mettre à jour à travers un retrait de la libido objectale en libido narcissique. Ceci dit, malgré la déception ressentie à cause de l'abandon vécu, la valorisation du personnage maternel dans les protocoles nous autorise à considérer que l'image maternelle soit représentée en tant que bon objet malgré une certaine ambivalence affective manifestée.

Concernant le cas n° 6

La fillette fait preuve de bonnes capacités d'identification à l'image maternelle, les repères sexués sont nettement établis, les identifications clairement posées et l'identification sexuelle est majoritairement féminine. L'objet maternel est introjecté en tant que mauvais objet persécuteur, justifiant la violence des mouvements hostiles à son égard à cause de l'abandon vécu. L'existence de carences orales réelles entraîne le surinvestissement de l'oralité en tant qu'ultime tentative de résolution de l'angoisse d'abandon grâce à une incorporation orale de l'objet.

Concernant les Cas n° 7, 8, 9 et 10 :

Les quatre Cas suivants représentent l'image maternelle dans une dimension dépressive et/ou persécutive :

Concernant le Cas n° 7

La représentation de l'image maternelle est dépressive et persécutive à cause des défaillances de l'intériorisation d'un bon l'objet. La fillette dévalorise l'image maternelle et la critique parce qu'elle en veut de l'avoir abandonnée. L'attaque de l'image maternelle permettrait l'évitement d'une confrontation conflictuelle susceptible de réactiver une angoisse d'abandon, d'où le retrait narcissique manifesté sur le protocole du Patte Noire. L'ambivalence affective vis-à-vis de l'image maternelle s'exprime dans toute sa force dans les protocoles de la petite pensionnaire.

En effet, l'image maternelle n'est pas investie, et est cantonnée dans un registre dépressif et persécutif. Ou bien, la fillette opère une identification à un Patte Noire qui aime la tâche noire sur sa patte parce qu'elle ressemble à celle de sa mère. Le désinvestissement de l'image maternelle est surcompensé par la prévalence du thème du père nourricier, mettant à jour le recours à un mécanisme

de condensation du symbolique maternel et paternel. Ce mécanisme de condensation rendrait compte d'une bisexualité psychique. En ce sens, McDougall explique que : « ...l'illusion bisexuelle dans toutes ses manifestations est construite sur les remparts de la différence des sexes, mais elle trouve son soubassement dans la relation primordiale, dans le désir toujours actuel d'annuler cette séparation d'avec l'Autre, de nier cette altérité impossible. » (Gauthier, 1998, p. 50). Ainsi, le recours à la condensation servirait de défense contre l'angoisse de perte et d'abandon réactivée.

Ajoutons que ce surinvestissement de l'image paternelle rendrait compte d'une lutte antidépressive sous-jacente afin de compenser les défaillances de l'intériorisation d'un objet maternel absent.

Concernant le Cas n° 8

Les données recueillies montrent que la fillette possède de bonnes capacités d'identification, que les repères sexués sont clairement établis et l'identification majoritairement féminine. L'image maternelle est représentée dans une dimension dépressive et persécutive ce qui s'expliquerait par le double abandon vécu : abandon de la part de la mère biologique puis de la part de la mère d'accueil qui a expliqué aux éducatrices de l'Établissement de l'Enfance Assistée- 2 qu'elle ne voulait plus prendre en charge la petite pensionnaire. Le refus d'investir l'image maternelle au test du Patte Noire rendrait compte d'un investissement narcissique excessif de soi à travers un retrait de la libido objectale en libido narcissique à cause du double abandon vécu. Ces éléments permettraient d'expliquer pourquoi l'image maternelle n'est pas représentée en tant que bon objet :

Concernant le Cas n° 9

Les repères sexués sont nettement établis et les identifications clairement posées. Les données recueillis sur les protocoles montrent que la fillette refuse d'opérer une identification à l'image maternelle. La petite pensionnaire est au courant que sa mère se prostitue et en a honte, les sarcasmes des autres pensionnaires aggravent la situation parce qu'elles l'humilient à cause de cela. L'image maternelle est donc représentée en tant que mauvais objet persécuteur. Un investissement narcissique excessif de soi est également repérable sur les protocoles du Patte Noire et qui s'expliquerait par le désinvestissement manifesté à l'égard de l'image maternelle. Cette image maternelle semble également perçue comme dangereuse parce qu'aucune confrontation conflictuelle n'est autorisée dans les récits racontés.

Concernant le Cas n° 10

Les protocoles de cette petite pensionnaire révèlent qu'aucune confrontation conflictuelle n'est autorisée face à l'image maternelle soit parce que perçue comme étant trop frustrante, soit pour éviter la réactivation d'une angoisse de séparation difficilement gérable. Par ailleurs, l'image maternelle est représentée dans une dimension dépressive et/ou persécutive à cause des défaillances de l'intériorisation de l'objet d'amour. La critique et la dévalorisation narcissique de l'image maternelle est également relevée.

Le nombre des identifications à PatteNoire est supérieur à la moyenne (10 au lieu de six ou sept protocoles) conjugué au refus d'identification à l'image maternelle rendrait compte d'un investissement narcissique excessif de soi. Ce surinvestissement narcissique excessif rend compte de l'incapacité de la fillette à investir l'image maternelle et à la représenter en tant que bon objet, à cause de carence affective réelle. La massivité de la quête affective envers la mère s'exprime dans le fait que Patte Noire aime sa patte noire parce qu'elle ressemble à celle de sa mère.

Conclusion

La recherche que nous avons menée au sein de l'Établissement de l'Enfance Assistée -2 dans la wilaya de Constantine nous a permis de conclure que sur les dix fillettes observées, six seulement semblent représenter l'image maternelle en tant que bon objet contenant et capable de fournir un étayage affectif, alors que quatre autres la représentent en tant que mauvais objet dépressif, persécutif et insécurisant.

De ce fait, l'attachement, l'affectivité et la qualité des interactions précoces pendant le maternage déterminent la manière dont l'enfant se représente son image maternelle et conditionnent sa santé psychique. Qu'il s'agisse de conflits, de troubles affectifs, les rapports vécus avec la mère sont toujours activement présents. De plus, l'image maternelle intériorisée dans la prime enfance est déterminante pour la santé mentale de l'enfant, de l'adolescent et même de l'adulte. Pour finir, il est nécessaire de protéger l'enfant élevé en institution de placement des conséquences néfastes de la séparation du lien, à travers la formation de professionnels dans le domaine de la solidarité sociale, ainsi que dans le dressage d'un programme national d'intervention préventive en santé mentale.

Liste bibliographique

1. Anaut, M. (2003). *La résilience: Surmonter les traumatismes* (éd. Nathan/VUEF). Tours.
2. Bertrand, M., & Bourdellon, G. (2009, Janvier). L'identification à l'agresseur : Argument. Consulté le Octobre 13, 2016, sur Presses Universitaires de France |« Revue française de psychanalyse»: <http://www.cairn.info/revue-francaise-depsychanalyse-2009-1-page-5.htm>.
3. Bowlby, J. (1978). *Attachement et perte, L'attachement* (Vol. I). Paris: Presses Universitaires de France.
4. Caillé, P. (1991). *Familles et thérapeutes : Lecture systémique d'une interaction*. Paris: Editions ESF.
5. Cartron, A., & Winnykamen, F. (1999). *Les relations sociales chez l'enfant* (éd. Armand Colin). Paris.
6. Chabrol, H. (2005, Mars). Les mécanismes de défense. Consulté sur Association de recherche en soins infirmiers (ARSI): <http://www.cairn.info/revue-recherche-en-soins-infirmiers-2005-3-page-31.htm>.
7. Freud, S. (1981). *Essais de psychanalyse*. Saint-Amand-Montrond: Editions Payot.
8. Gauthier, F. (1998). Réflexions sur la bisexualité psychique. *Filigrane*, Volume 7, pp. 50-67.
9. Hegi, P. (2008/3). Quand narcissisme rencontre thanatos. *Médecine & Hygiène | « Psychothérapies »*, Vol. 28, pp. 201-210.
10. Loutre- Du Pasquier, N. (1981). *Le devenir d'enfants abandonnés, le tissage et le lien*. Paris : Presses Universitaires de France.
11. Miermont, J. (1985). Ethologie et développement de l'enfant. Dans S. Lebovici, R. Diatkine, & M. Soulé, *Traité de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent* (Vol. I, pp. 121-141). Paris: Presses Universitaires de France.
12. Moutassem-Mimouni, B. (2012, Juin 12). Les enfants privés de famille en Algérie. Récupéré sur Insaniyat / إنسانيات: <http://insaniyat.revues.org/2398>
13. Sillamy, N. (1980). *Dictionnaire encyclopédique de psychologie* (Vol. I et II). Paris: Bordas.

14. Winnicott, D. W. (1969). De la pédiatrie à la psychanalyse. Payot.